



MICHIEL VAN MIEREVELT.

Fac-similé de la gravure de W. J. Delft, d'après Antoine Van Dyck.

LES
ARTISTES CÉLÈBRES

COLLECTION PLACÉE PAR AUTORISATION MINISTÉRIELLE
DU 15 JUILLET 1892
SOUS LE HAUT PATRONAGE DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
ET DES BEAUX-ARTS

MICHIEL VAN MIEREVELT

ET

SON GENDRE

PAR

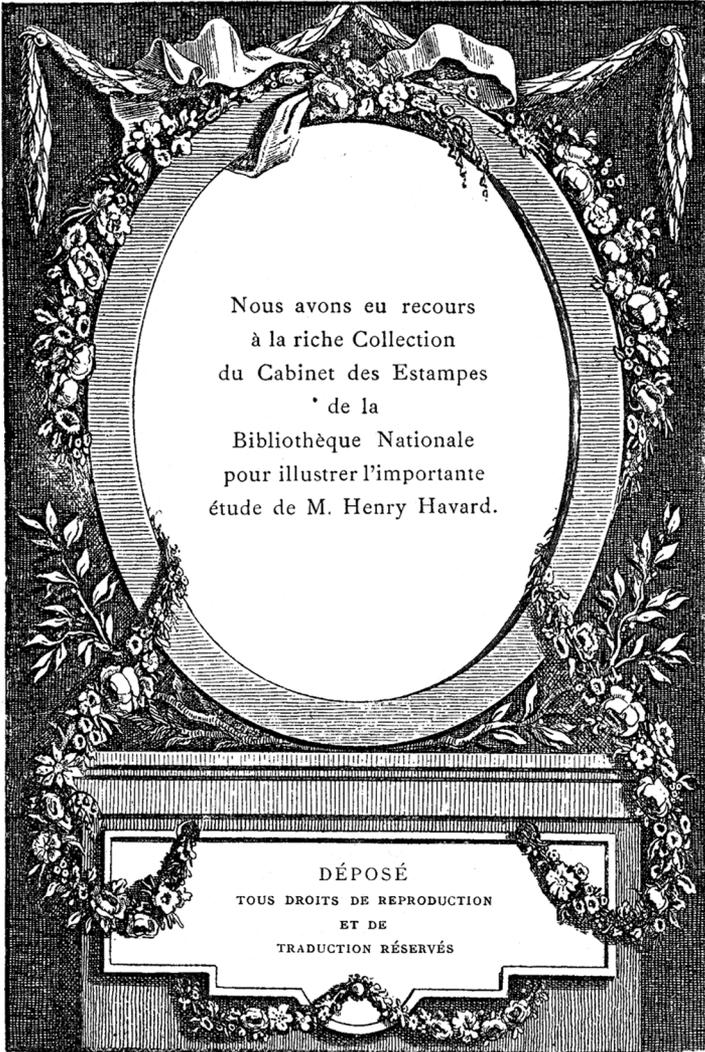
HENRY HAVARD



PARIS

LIBRAIRIE DE L'ART

8, BOULEVARD DES CAPUCINES, 8





MICHIEL VAN MIEREVELT

ET

SON GENDRE

Il fut un temps où le public, moins curieux et plus simpliste, s'intéressait aux œuvres d'art sans se préoccuper outre mesure des gens de talent à qui elles doivent le jour. Ceux-ci, peintres ou sculpteurs, n'éprouvaient, de leur côté, que très rarement un désir exagéré de forcer les portes de la haute société et d'étonner le public. Ils mettaient même une certaine fierté à se tenir à l'écart. Ils vivaient obscurément, doucement confinés en leurs ateliers ; les plus illustres entourés d'un petit cénacle d'amis choisis, artistes ou écrivains ; les autres en famille, sans grand souci d'un monde qui ne s'intéressait guère à leur genre d'existence. Leur unique préoccupation était leur art ; leur ambition la plus haute consistait à enfanter de loin en loin quelque précieux chef-d'œuvre.

Cet heureux temps n'est plus. L'amour désordonné de la publicité, qui travaille actuellement toutes les classes de la société, a fait, depuis quelques années, dans ce milieu choisi, de cruels et lamentables ravages. Cette douce et féconde obscurité, si fertile en beaux ouvrages, ne saurait convenir désormais à ceux au moins que la renommée effleure de son aile : tandis que le public, amoureux de « documents humains », s'intéresse presque autant aux faits et gestes des artistes qu'à leurs productions.

Sa curiosité même, remontant le cours des siècles, ne se borne plus à vouloir apprécier et distinguer les mérites de ceux qui ne sont plus. Elle